

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 mai 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à soutenir le peuple palestinien et
à mettre en place des sanctions contre l'État
d'Israël tant que celui-ci ne respecte pas
le droit international**

(déposée par M. Steven De Vuyst et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 mei 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**met betrekking tot de steun aan
het Palestijnse volk en het opleggen van
sancties aan de Israëlische Staat zolang die
het internationaal recht niet in acht neemt**

(ingediend door de heer Steven De Vuyst c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution vise à condamner fermement les violations répétées du droit international et la politique coloniale de l'État d'Israël dans les territoires palestiniens, en particulier la politique systématique et illégale d'annexion menée en Cisjordanie et à Jérusalem-Est et le système d'apartheid auquel il soumet le peuple Palestinien dans tout le territoire qu'il contrôle et occupe.

Elle demande que la Chambre des représentants appelle le gouvernement fédéral et les entités fédérées à plaider pour la mise en place de sanctions à l'encontre de l'État d'Israël, étant donné sa politique coloniale et d'apartheid et qui doivent être d'application tant que cet État continue de violer le droit international.

Depuis le vendredi 7 mai 2021, la situation du peuple palestinien est de nouveau au centre de l'actualité. La répression qui s'abat au cœur de la vieille ville de Jérusalem à l'encontre des Palestiniens est un épisode supplémentaire et présentant des caractères criminels de la politique d'expropriation menée par les gouvernements Netanyahu à l'encontre des Palestiniens de Jérusalem-Est. En effet, cette répression a pour origine la mobilisation d'habitants du quartier de Sheikh Jarrah, à Jérusalem, contre l'expulsion programmée de leur maison de deux familles palestiniennes. Cette expulsion rentre dans le cadre de la stratégie de colonisation du gouvernement israélien dans les quartiers arabes. Depuis le 7 mai 2021, il y a déjà eu vingt morts, dont neuf enfants.

Malheureusement, ces événements durent depuis des dizaines d'années et ne sont pas isolés.

En effet, l'État d'Israël viole le droit international depuis 1948. Après la dernière grande guerre de 2014 opposant l'armée israélienne au peuple palestinien, la situation sur place a continué à se dégrader et Israël poursuit sa politique de colonisation. D'après l'Organisation non gouvernementale (ONG) israélienne *Peace Now*, le nombre de colons en Cisjordanie s'élève à présent à 427 800 alors qu'il s'élevait déjà à 370 700 en 2014. À Jérusalem-Est, annexé illégalement en 1980, ils sont aujourd'hui 215 067.

La bande de Gaza et ses deux millions d'habitants sont sous blocus depuis juin 2007. L'État d'Israël contrôle toutes les entrées et sorties de personnes et de marchandises et les restrictions sont telles que le produit intérieur

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Met dit voorstel van resolutie willen de indieners het optreden van de Israëlische Staat krachtig veroordelen wegens de herhaalde schendingen van het internationaal recht en het Israëlisch nederzettingenbeleid in de Palestijnse gebieden, inzonderheid het stelselmatige en onwettige annexatiebeleid op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem. Bovendien onderwerpt Israël het Palestijnse volk aan een apartheidsregime in heel het gebied dat die Staat controleert en bezet.

De indieners verzoeken de Kamer van volksvertegenwoordigers de federale regering en de deelstaten ertoe op te roepen aan te dringen op het nemen van sancties tegen het nederzettingen- en apartheidsbeleid van de Staat Israël, en die sancties aan te houden zolang die Staat het internationaal recht blijft schenden.

Sinds vrijdag 7 mei 2021 staat de situatie van het Palestijnse volk weer centraal in het nieuws. De repressie jegens de Palestijnen in het hart van de oude stad Jeruzalem is een zoveelste fase in het conflict en getuigt van de criminele aspecten van de tegen de Palestijnen van Oost-Jeruzalem gerichte onteigeningspolitiek van de regering-Netanyahu. Die repressie vindt immers haar oorsprong in de reactie van inwoners van de Sheikh Jarrah-wijk in Jeruzalem tegen de geplande uithuiszetting van twee Palestijnse gezinnen. Die uithuiszetting is ingebed in de nederzettingenstrategie die de Israëlische regering in de Arabische wijken hanteert. Sedert 7 mei 2021 zijn al twintig doden gevallen, onder wie negen kinderen.

Die toestand sleept jammer genoeg al tientallen jaren aan, en deze gebeurtenissen zijn niet eenmalig.

De Israëlische Staat schendt het internationaal recht immers al sinds 1948. Na de recentste grote oorlog tussen het Israëlische leger en het Palestijnse volk is de toestand aldaar almaar verslechterd en zet Israël zijn nederzettingenbeleid voort. Volgens de Israëlische niet-gouvernementele organisatie *Peace Now* wonen er momenteel 427 800 kolonisten op de Westelijke Jordaanoever; in 2014 waren het er ook al 370 700. Oost-Jeruzalem, dat in 1980 onwettig werd geannexeerd, telt momenteel 215 067 kolonisten.

De Gazastrook en haar twee miljoen inwoners zijn sedert juni 2007 onderworpen aan een blokkade. De Israëlische Staat controleert er al het inkomende en uitgaande verkeer van personen en goederen, en de

brut (PIB) de Gaza a été réduit de moitié. L'Organisation des Nations Unies (ONU) et la Croix-Rouge estiment qu'il s'agit d'une "punition collective". Les Nations Unies avaient révélé que Gaza deviendrait invivable en 2020.

Depuis le 30 mars 2018, des "marches du retour" ont lieu à Gaza, le long de la clôture qui la sépare d'Israël, de manière hebdomadaire. Il s'agit d'une initiative citoyenne lancée par le journaliste palestinien Ahmed Abu Artema en vue de protester contre les conséquences dramatiques du blocus israélien. Il s'agit de manifestations non armées et pacifiques. Israël a cependant réagi par des tirs de sniper à balles réelles sur les manifestants. La Commission d'enquête du Conseil des droits de l'homme de l'ONU a identifié 189 tués du côté palestinien, incluant 35 mineurs, dont deux de 11 ans et deux de 13 ans. Deux journalistes ont été tués et 39 ont été blessés par balles. Deux infirmiers clairement identifiables ont aussi péri et 40 ont été touchés par balles. Au total, le système de santé local, déjà à l'agonie, a été confronté à l'afflux de près de 6 100 personnes blessées par balle. "Une véritable hécatombe qui met en cause les règles d'engagement retenues par l'état-major, sous l'autorité du Premier ministre Benyamin Netanyahu", selon le journal *Le Monde* du 28 février 2019, qui fait référence au rapport du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sorti le même jour. Les violations du droit international dans les colonies illégales de Cisjordanie aboutissent régulièrement à la destruction de bâtiments ou d'infrastructures palestiniennes financés par l'aide belge.

Entre 2009 et 2016, 170 structures financées par l'Union européenne ont été détruites par les autorités israéliennes, dont 91 structures en 2016. Israël mène ainsi une politique de déplacement forcé des populations afin d'accaparer des terres pour le développement des colonies. Comme le note le Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement (avis du 19 mars 2018 1): "Les politiques que poursuit l'État d'Israël, en tant que puissance occupante des territoires palestiniens de Cisjordanie (y compris le plateau du Golan) et de Gaza, aboutissent à annuler les impacts positifs de l'aide au développement que la Belgique fournit à ces territoires ou à considérablement en réduire l'efficacité".

Les protestations des autorités diplomatiques lors de ces actes illégaux ne suffisent pas pour faire changer les politiques de l'État d'Israël.

beperkingen zijn van dien aard dat het bruto binnenlands product (bbp) van Gaza tot de helft is geslonken. De Verenigde Naties en het Rode Kruis gewagen van een "collectieve bestraffing". De Verenigde Naties hadden aangegeven dat Gaza in 2020 onleefbaar zou worden.

Sedert 30 maart 2018 vinden er in Gaza, langs het hek dat het gebied van Israël scheidt, wekelijks "marsen van de terugkeer" plaats. Het betreft een burgerinitiatief van de Palestijnse journalist Ahmed Abu Artema, om te protesteren tegen de dramatische gevolgen van de Israëlische blokkade. Dit zijn vreedzame marsen van ongewapende burgers. Israël zet echter sluipschutters in om de manifestanten met echte munitie te beschieten. De Onderzoekscommissie van de VN-Mensenrechtenraad heeft vastgesteld dat daarbij aan Palestijnse kant al 189 dodelijke slachtoffers zijn gevallen, onder wie 35 minderjarigen, met inbegrip van twee kinderen van 11 jaar en twee van 13 jaar. De kogels hebben twee journalisten het leven gekost en 39 andere verwond. Ook twee – nochtans duidelijk als dusdanig herkenbare – verpleegkundigen zijn omgekomen, en 40 andere werden door kogels geraakt. Het hoe dan ook al wankele gezondheidssysteem aldaar kreeg aldus een instroom van bijna 6 100 personen met schotwonden te verwerken. De krant *Le Monde* had het in haar editie van 28 februari 2019 over "une véritable hécatombe qui met en cause les règles d'engagement retenues par l'état-major, sous l'autorité du Premier ministre Benyamin Netanyahu", refererend aan het rapport van de VN-Mensenrechtenraad dat die dag werd bekendgemaakt. De schendingen van het internationaal recht in de illegale nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever leiden geregeld tot de vernieling van gebouwen of Palestijnse infrastructuur die met Belgische steun zijn gefinancierd.

Van 2009 tot 2016 hebben de Israëlische autoriteiten 170 door de Europese Unie gefinancierde gebouwen vernield, waarvan 91 alleen al in 2016. Met dit beleid van gedwongen volksverhuizingen beoogt Israël zich grondgebied toe te eigenen om er nederzettingen te vestigen. De Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling geeft in zijn advies van 19 maart 2018 het volgende aan: "Het beleid dat de staat Israël blijft najagen, als bezettende macht in de Palestijnse gebieden op de Westelijke Jordaanoever (inclusief de Golanhoogten) en Gaza, leidt tot het annuleren van de positieve effecten van de ontwikkelingshulp die België biedt aan die gebieden, of vermindert de effectiviteit ervan aanzienlijk."

Het protest van diplomatieke instanties tegen het onwettige optreden van Israël volstaat niet om het beleid van de Israëlische Staat om te buigen.

Par ailleurs, en Israël, les deux principaux protagonistes des dernières élections législatives ne laissent planer aucun doute quant à leurs intentions. Le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, a annoncé, le 10 septembre 2019, son intention d'annexer la vallée du Jourdain, en Cisjordanie occupée. La vallée du Jourdain représente environ 30 % de la Cisjordanie, occupée par Israël depuis 1967. Son annexion mettrait encore plus à mal le projet d'État palestinien qui était jusqu'ici au cœur du processus de paix. D'autant plus que Benyamin Netanyahu avait déjà annoncé quelques mois plus tôt vouloir étendre la souveraineté israélienne sur l'ensemble des colonies. Un programme en conformité avec le projet de son propre parti, le Likoud, d'annexer la zone C, qui compose 60 % du territoire de Cisjordanie et isole les principales villes et localités palestiniennes en les transformant en des dizaines d'enclaves. Quant à l'autre protagoniste, Benny Gantz, il a dirigé l'agression meurtrière israélienne contre Gaza en 2014 et il s'est bien gardé d'évoquer la création d'un État palestinien ou le respect du droit international.

Dans ce cadre, la Belgique se doit d'agir concrètement et de ne pas apporter de soutien ou de reconnaissance de fait aux situations illégales au regard du droit international.

Les violations des règles de droit international commises par l'État d'Israël impliquent en effet de la part de la Belgique de respecter trois types d'obligation, qui s'imposent à tous les États de la communauté internationale:

- faire respecter les normes de droit international concernées;
- ne pas reconnaître la situation illégale créée du fait de ces violations;
- ne pas prêter aide ou assistance au maintien de cette situation.

Ces obligations ont été détaillées dans l'avis consultatif rendu le 9 juillet 2004 par la Cour internationale de justice (CIJ) concernant l'édification du mur de séparation construit par Israël. Cet avis consultatif de la CIJ a conduit l'Assemblée générale à "exiger" de tous les États membres de l'ONU qu'ils "s'acquittent de leurs obligations juridiques telles qu'elles sont énoncées dans l'avis consultatif".

De twee belangrijkste protagonisten bij de vorige Israëlische parlementsverkiezingen laten overigens niet de minste twijfel bestaan over wat ze van plan zijn. De Israëlische eerste minister Benjamin Netanyahu heeft op 10 september 2019 aangegeven dat Israël beoogt de Jordaanvallei op de bezette Westelijke Jordaanoever te annexeren. De Jordaanvallei bestrijkt zowat 30 % van de Westelijke Jordaanoever, die sedert 1967 door Israël wordt bezet. Door de annexatie van de vallei zouden de plannen om een Palestijnse Staat op te richten – tot dusver de inzet van het vredesproces – nog meer in het gedrang komen, temeer daar Benjamin Netanyahu enkele maanden eerder al had aangekondigd dat hij de Israëlische soevereiniteit wou verruimen tot alle nederzettingen. Dit opzet strookt met het plan van zijn eigen Likoud-partij om het gebied C, dat 60 % van het gebied van de Westelijke Jordaanoever bestrijkt, te annexeren; daarbij zouden de belangrijkste Palestijnse steden en dorpen worden geïsoleerd en worden omgevormd tot tientallen enclaves. De andere protagonist, Benny Gantz, heeft dan weer de moorddadige Israëlische raid op Gaza in 2014 geleid en heeft tijdens de verkiezingscampagne met geen woord gerept van de oprichting van een Palestijnse Staat of van de inachtneming van het internationaal recht.

In deze context moet ons land concrete actie ondernemen en mag het situaties die het internationaal recht schenden, niet steunen noch feitelijk erkennen.

De schendingen van de internationale-rechtsregels waaraan de Israëlische Staat zich bezondigt, nopen België tot het naleven van drie verplichtingen waaraan alle Staten van de internationale gemeenschap zich moeten houden:

- de handhaving van de toepasselijke normen van het internationaal recht;
- de niet-erkenning van de onwettige situatie die door die schendingen wordt gecreëerd;
- het niet-verlenen van hulp of assistentie om die situatie te bestendigen.

Die verplichtingen werden toegelicht in "*the advisory opinion on the legal consequences arising from the construction by Israel of a wall in the Occupied Palestinian Territory*" van het Internationaal Gerechtshof van 9 juli 2004. Op grond van deze adviserende uitspraak van het Internationaal Gerechtshof heeft de Algemene Vergadering van de VN alle VN-lidstaten ertoe opgeroepen "*to comply with their legal obligations as mentioned in the Advisory Opinion*".

Selon le rapport juridique de François Dubuisson, professeur en droit international à l'Université libre de Bruxelles, il s'agit pour les États de "prendre toutes les mesures raisonnablement envisageables qui sont de nature à inciter effectivement l'État concerné à respecter le droit international. Il est *a fortiori* exigé que les États s'abstiennent d'actes qui iraient à l'encontre de l'objectif d'incitation au respect du droit humanitaire, comme le fait de financer, favoriser ou faciliter des activités économiques directement liées à des violations graves du droit international en cause. Il n'est en effet pas compatible avec l'objectif de faire cesser les violations liées à la colonisation et au droit à l'autodétermination de faire du commerce avec des entités qui matérialisent cette illégalité, et ainsi de participer à leur vie économique".

Le développement économique des entreprises israéliennes qui ont un lien avec la colonisation ou des violations des droits fondamentaux est dans ce cadre une question essentielle. Le gouvernement israélien encourage activement le développement économique des colonies par l'intermédiaire du secteur privé national et international. Il crée un marché financier attractif en accordant les incitations financières que les entreprises demandent pour opérer dans les colonies, selon le rapport du Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme.

En ce sens, il est inconcevable que la Belgique soutienne le développement économique des entreprises israéliennes, notamment par le développement de liens économiques et d'investissements par des entreprises belges. Il est inconcevable que, dans ces circonstances, les Régions du pays cherchent à améliorer leurs relations et celles de leurs entreprises avec les entreprises israéliennes et que, ainsi, elles aident l'État d'Israël à coloniser et à bafouer les droits du peuple palestinien.

Plusieurs organisations de terrain définissent la politique israélienne envers le peuple palestinien comme une politique d'apartheid; en vertu du Statut de Rome de 1998, qui a établi la Cour pénale internationale, l'apartheid est défini comme un "régime institutionnalisé d'oppression systématique et de domination par un groupe racial sur tout autre dans le but de maintenir ce régime". La persécution, qui est aussi un crime contre l'humanité, est définie comme "la privation intentionnelle et grave des droits fondamentaux" d'un groupe de personnes. Le 28 avril 2021, la Fédération internationale des droits humains (FIDH), dont sont notamment membres la Ligue des droits humains belge et la Ligue des droits de l'homme en France, a réaffirmé sa position,

Volgens het juridisch rapport van François Dubuisson, hoogleraar internationaal recht aan de ULB, moeten de Staten alle redelijkerwijs uitvoerbare maatregelen nemen die de betrokken Staat ertoe kunnen aanzetten het internationaal recht na te leven. *A fortiori* moeten de Staten zich onthouden van handelingen die indruisen tegen de doelstelling om de naleving van het humanitair recht aan te moedigen, zoals het financieren, bevorderen of faciliteren van economische activiteiten die rechtstreeks verband houden met ernstige schendingen van het internationaal recht ter zake. Het opzet een einde te maken aan de schendingen die verband houden met de nederzettingenstrategie en met het recht op zelfbeschikking is immers niet verenigbaar met het drijven van handel met entiteiten die deze illegaliteit tot stand brengen, en aldus te participeren aan hun economisch leven.

De economische ontwikkeling van de Israëlische bedrijven die worden gelinkt aan de nederzettingenstrategie of aan de schending van de grondrechten is in dat verband van cruciaal belang. De Israëlische regering stimuleert de economische ontwikkeling van de nederzettingen actief via de nationale en internationale privésector. In het rapport van de Hoge Commissaris van de Verenigde Naties voor de Mensenrechten wordt erop gewezen dat de regering een aantrekkelijke financiële markt creëert door financiële stimuli te geven waarom de ondernemingen verzoeken om in de nederzettingen te werken.

Het is dan ook onvoorstelbaar dat België de economische ontwikkeling van de Israëlische ondernemingen zou ondersteunen, met name door economische banden uit te bouwen en via Belgische bedrijven die aldaar investeren. Het is onvoorstelbaar dat de Belgische gewesten er in die omstandigheden naar zouden streven hun eigen betrekkingen en die van de bedrijven met de Israëlische ondernemingen te verbeteren en aldus de Israëlische Staat een helpende hand zouden bieden om nederzettingen te vestigen en de rechten van het Palestijnse volk met voeten te treden.

Het Israëlische beleid ten aanzien van het Palestijnse volk wordt door meerdere middenveldorganisaties als een apartheidsregime aangemerkt; krachtens het Statuut van Rome van 1998 inzake het Internationaal Strafhof wordt apartheid gedefinieerd als "onmenselijke handelingen analoog aan de in het eerste punt bedoelde handelingen en die worden bedreven in het kader van een geïnstitutionaliseerd regime van systematische onderdrukking en overheersing door een groep van een bepaald ras van een of meer andere groepen van een ander ras en worden gepleegd met de opzet dat regime in stand te houden." Vervolging, eveneens een misdaad tegen de mensheid, wordt gedefinieerd als "het opzettelijk en in ernstige mate ontnemen van fundamentele

qui date déjà de 2013, selon laquelle Israël pratique le crime d'apartheid. Cette situation est intenable et il est urgent que la communauté internationale prenne ses responsabilités face à ces atteintes inacceptables au droit international.¹

Aujourd'hui, il est toujours possible pour l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (AWEx) d'organiser des missions économiques en Israël. L'AWEx, associée au pôle de compétitivité Biowin, avait prévu d'organiser une mission de prospection économique au salon Biomed de Tel Aviv en Israël mais cette mission a été annulée. Ce type de missions, si elles ont de nouveau lieu, auront comme conséquence de contribuer économiquement à soutenir l'État israélien. Elle favorisent également le développement du secteur des nouvelles technologies qui, en grande partie, contribue directement ou indirectement au secteur militaire ou de la sécurité et, dès lors, à de potentiels crimes de guerre ou à des violations des droits de l'homme.

La résolution 2334 du Conseil de sécurité de l'ONU du 23 décembre 2016 est pourtant sans ambiguïté:

1. elle réaffirme que la création par Israël de colonies de peuplement dans le territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, n'a aucun fondement en droit et constitue une violation flagrante du droit international ainsi qu'un obstacle majeur à la réalisation de la solution des deux États et à l'instauration d'une paix globale, juste et durable;

2. elle exige de nouveau d'Israël qu'il arrête immédiatement et complètement toutes ses activités de peuplement dans le territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est, et respecte pleinement toutes les obligations juridiques qui lui incombent à cet égard;

3. elle souligne qu'aucune modification aux frontières du 4 juin 1967 ne sera reconnue, y compris en ce qui concerne Jérusalem, autres que celles convenues par les parties par la voie de négociations.

La résolution 2334 précise sans ambiguïté qu'elle condamne "toutes les mesures visant à modifier la composition démographique, le caractère et le statut

rechten in strijd met het internationaal recht op grond van de identiteit van de groep of van de collectiviteit." Op 28 april 2021 heeft de Internationale Federatie voor de Rechten van de Mens (FIDH), die in België de *Ligue des droits humains* en in Frankrijk de *Ligue des droits de l'homme* onder haar leden telt, haar reeds in 2013 ingenomen standpunt andermaal bevestigd: Israël maakt zich schuldig aan apartheid. Die situatie is onhoudbaar; in het licht van deze onaanvaardbare schendingen van het internationaal recht moet de internationale gemeenschap dringend haar verantwoordelijkheid nemen.¹

Het is het Waals Agentschap voor Export en Buitenlandse Investerings (AWEX) thans nog steeds toegestaan economische missies naar Israël te organiseren. AWEX had, samen met concurrentiecluster BioWin, een economische prospectiemissie op de Biomed-beurs in Tel Aviv in Israël gepland, maar die missie werd geannuleerd. Mochten dergelijke missies in de toekomst nog plaatsvinden, dan zullen zij bijdragen aan de economische ondersteuning van de Israëlische Staat. Die missies bevorderen tevens de ontwikkeling van de sector van de nieuwe technologieën, die grotendeels al dan niet rechtstreeks bijdraagt aan de militaire sector of de veiligheidssector en, derhalve, aan mogelijke oorlogsmisdaden of aan schendingen van de mensenrechten.

Resolutie 2334 van de VN-Veiligheidsraad van 23 december 2016 is echter duidelijk:

1. zij herbevestigt dat de vestiging, door Israël, van nederzettingen op het sinds 1967 bezette Palestijnse grondgebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, geen rechtsgrond heeft, een flagrante schending is van het internationaal recht, alsook een grote belemmering vormt voor de verwezenlijking van de tweestatenoplossing en voor de totstandbrenging van een alomvattende, rechtvaardige en duurzame vrede;

2. zij verzoekt Israël andermaal alle nederzettingsactiviteiten op het bezette Palestijnse grondgebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, onmiddellijk en volledig te staken, alsook al zijn juridische verplichtingen ter zake onverkort na te komen;

3. zij benadrukt dat geen enkele wijziging van de grenzen van 4 juni 1967 zal worden erkend, ook niet met betrekking tot Jeruzalem, behalve die welke door de partijen via onderhandelingen zijn overeengekomen.

Resolutie 2334 stelt in klare taal: "*Condemning all measures aimed at altering the demographic composition, character and status of the Palestinian Territory*

¹ Rapport de B'Tselem, <https://www.btselem.org/topic/apartheid>.

¹ Rapport van B'Tselem, <https://www.btselem.org/topic/apartheid>.

du territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, notamment la construction et l'expansion de colonies de peuplement, le transfert de colons israéliens, la confiscation de terres, la destruction de maisons et le déplacement de civils palestiniens, en violation du droit international humanitaire et des résolutions pertinentes.”

occupied since 1967, including East Jerusalem, including, inter alia, the construction and expansion of settlements, transfer of Israeli settlers, confiscation of land, demolition of homes and displacement of Palestinian civilians, in violation of international humanitarian law and relevant resolutions.”.

Steven DE VUYST (PVDA-PTB)
Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la résolution 242 du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967 qui condamne l'acquisition de territoires par la guerre, qui demande le retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés et qui affirme l'inviolabilité territoriale et l'indépendance politique de chaque État de la région;

B. vu la résolution 2334 du Conseil de sécurité de l'ONU du 23 décembre 2016 qui:

a. réaffirme que la création par Israël de colonies de peuplement dans le Territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, n'a aucun fondement en droit et constitue une violation flagrante du droit international et est un obstacle majeur à la réalisation de la solution des deux États et à l'instauration d'une paix globale, juste et durable;

b. exige de nouveau d'Israël qu'il arrête immédiatement et complètement toutes ses activités de peuplement dans le Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est, et respecte pleinement toutes les obligations juridiques qui lui incombent à cet égard;

c. souligne qu'aucune modification aux frontières du 4 juin 1967 ne sera reconnue, y compris en ce qui concerne Jérusalem, autres que celles convenues par les parties par la voie de négociations;

d. condamne toutes les mesures visant à modifier la composition démographique, le caractère et le statut du Territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, notamment la construction et l'expansion de colonies de peuplement, le transfert de colons israéliens, la confiscation de terres, la destruction de maisons et le déplacement de civils palestiniens, en violation du droit international humanitaire et des résolutions pertinentes;

C. considérant que des dizaines de résolutions de l'ONU continuent d'être violées par l'État d'Israël depuis de nombreuses années;

D. considérant que les Accords d'Oslo de 1993, qui devaient mener à une autonomie progressive des Territoires occupés, ne sont pas respectés par Israël;

E. considérant que ce sont plus de 750 000 Palestiniens qui se sont retrouvés chassés de chez eux au moment

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat resolutie 242 van de VN-Veilighedsraad van 22 november 1967 de verwerving van gebieden door oorlogsvoering veroordeelt, oproept tot de terugtrekking van de Israëlische strijdkrachten uit de bezette gebieden en de territoriale onschendbaarheid en de politieke onafhankelijkheid van elke Staat in de regio bevestigt;

B. overwegende dat resolutie 2334 van de VN-Veilighedsraad van 23 december 2016:

a. herbevestigt dat de vestiging, door Israël, van nederzettingen op het sinds 1967 bezette Palestijnse grondgebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, geen enkele rechtsgrond heeft, een flagrante schending is van het internationaal recht, alsook een grote belemmering vormt voor het bereiken van de tweestatenoplossing en voor de totstandbrenging van een alomvattende, rechtvaardige en duurzame vrede;

b. Israël nogmaals verzoekt om alle nederzettingsactiviteiten op het bezette Palestijnse grondgebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, onmiddellijk en volledig te staken en al zijn juridische verplichtingen ter zake volledig na te komen;

c. benadrukt dat geen enkele wijziging van de grenzen van 4 juni 1967 zal worden erkend, ook niet met betrekking tot Jeruzalem, behalve die welke door de partijen via onderhandelingen zijn overeengekomen;

d. alle maatregelen veroordeelt tot wijziging van de demografische samenstelling, de aard en het statuut van het sedert 1967 bezette Palestijnse grondgebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, met name de bouw en de uitbreiding van nederzettingen, de vestiging van Israëlische kolonisten, de inbeslagname van land, de afbraak van huizen en de gedwongen verhuizing van Palestijnse burgers, in strijd met het internationaal humanitair recht en de relevante resoluties;

C. overwegende dat tientallen VN-resoluties al jarenlang door de Staat Israël steevast met voeten worden getreden;

D. overwegende dat Israël geen acht slaat op de Oslo-akkoorden van 1993, die tot een geleidelijke autonomie van de bezette gebieden dienden te leiden;

E. overwegende dat bij de oprichting van de Staat Israël meer dan 750 000 Palestijnen zijn verjaagd en

de la création de l'État d'Israël et que ceux-ci ou les descendants de ceux-ci ne bénéficient toujours pas du droit au retour, se retrouvant dans de nombreux cas apatrides;

F. considérant que, aujourd'hui, quelque 650 000 colons sont installés en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, illégalement;

G. considérant que les Palestiniens vivant sous occupation israélienne ou à l'intérieur des frontières légales israéliennes sont de véritables "citoyens de seconde zone" car ils ne bénéficient pas des mêmes droits que les colons et les israéliens juifs;

H. considérant que, en 2018, Israël s'est doté d'une "loi fondamentale" se définissant comme le "foyer du peuple juif";

I. considérant que John Dugard (professeur de droit international sud-africain, membre de la Commission de la vérité et de la réconciliation à la fin du régime d'Apartheid en Afrique du Sud et rapporteur spécial pour les droits de l'homme en Cisjordanie et dans la bande de Gaza) a déclaré en 2007 que de nombreuses lois et pratiques israéliennes violent la Convention de 1966 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et, en 2015, qu'Israël pourrait être jugé devant la Cour International de Justice pour crime d'apartheid;

J. considérant qu'il convient en effet de désigner Israël comme un État pratiquant l'apartheid, conformément à ce que demande le directeur de l'ONG israélienne B'Tselem qui déclarait récemment ceci: "La promotion systématique de la suprématie d'un groupe de gens par rapport à un autre est profondément immoral et doit cesser. Nous appelons cela de l'apartheid.";

K. considérant le *position paper* récent de B'Tselem "This Is Apartheid" qui dénonce le système d'apartheid que pratique Israël envers les Palestiniens dans tout le territoire qu'il contrôle et occupe;

L. considérant le plan directeur pour Jérusalem du gouvernement israélien dont l'objectif est de réduire au maximum le nombre de Palestiniens habitant dans la ville;

M. considérant l'appel du rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme dans le territoire palestinien occupé à faire annuler l'ordre d'expulsion édicté par l'État d'Israël contre 16 familles

dat zij of hun afstammelingen nog steeds niet het recht hebben terug te keren, waardoor velen van hen staatloos zijn geworden;

F. overwegende dat vandaag ongeveer 650 000 kolonisten zich onwettig hebben gevestigd op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem;

G. overwegende dat de Palestijnen die onder de Israëlische bezetting of binnen de wettige Israëlische grenzen leven, zonder meer "tweederangsburgers" zijn vermits zij niet dezelfde rechten genieten als de kolonisten en de Joodse Israëli's;

H. overwegende dat Israël in 2018 een "fundamentele wet" heeft aangenomen waarbij het zich tot "bakermat van het Joodse volk" uitroept;

I. overwegende dat professor John Dugard (Zuid-Afrikaans hoogleraar internationaal recht, lid van de Waarheids- en Verzoeningscommissie op het einde van het apartheidsregime in Zuid-Afrika en speciaal mensenrechtenrapporteur op de Westelijke Jordaanoever en in de Gazastrook) in 2007 heeft verklaard dat tal van Israëlische wetten en praktijken in strijd zijn met het Verdrag van 1966 inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie, en dat hij in 2015 heeft gesteld dat Israël voor het Internationaal Gerechtshof zou kunnen worden gebracht op beschuldiging van de misdaad van apartheid;

J. overwegende dat Israël inderdaad kan worden bestempeld als een Staat die apartheid toepast, zoals gevraagd door de directeur van de Israëlische ngo B'Tselem, die onlangs dit verklaarde: "(vertaling) De stelselmatige bevordering van de suprematie van de ene groep mensen tegenover een andere is hoogst immoreel en moet ophouden. Daar is maar één woord voor: apartheid.";

K. gelet op de recente *position paper* "This Is Apartheid" van B'Tselem, waarin het apartheidssysteem wordt aangeklaagd dat Israël op het hele door hem gecontroleerde en bezette grondgebied toepast op de Palestijnen;

L. gelet op het richtplan voor Jeruzalem waarmee de Israëlische regering het aantal Palestijnen in de stad maximaal wil terugdringen;

M. gelet op de oproep die werd gedaan door de speciaal VN-rapporteur over de mensenrechtensituatie in de Palestijnse gebieden, die pogingen onderneemt om het door de Staat Israël uitgevaardigde uitzettingsbevel

palestiniennes dans le quartier de Cheikh Jarrah, à Jérusalem-Est;

N. considérant que l'État d'Israël réprime violemment les manifestations pacifiques, qu'il s'agisse des marches du retour en 2018 et en 2019, où des snipers israéliens ont fait des dizaines de victimes, ou des derniers événements à Jérusalem, où la police israélienne est entrée dans la mosquée Al-Aqsa;

O. considérant que, dans la bande de Gaza, deux millions de Palestiniens vivent entassés, enfermés et sous embargo depuis 2006;

P. considérant les bombardements contre la bande de Gaza en 2008, en 2012 et en 2014 qui ont fait plus de 3 000 victimes palestiniennes et détruit les infrastructures de base, provoquant chaque fois une catastrophe humanitaire;

Q. considérant les nouveaux bombardements contre la bande de Gaza commencés le 10 mai 2021 et qui, jusqu'ici, ont tué 220 Palestiniens, y inclus 63 enfants;

R. considérant que ces faits ont amené la Cour pénale internationale (CPI) en mars 2021 à ouvrir une enquête sur des crimes de guerre présumés dans les Territoires palestiniens;

S. considérant que les opérations de l'armée israélienne détruisent également des infrastructures et des projets soutenus et financés par d'autres États, dont la Belgique;

T. considérant l'appel de centaines d'organisations de la société civile, palestiniennes, israéliennes et dans le reste du monde à soutenir la campagne pacifique BDS (Boycott, désinvestissement, sanction);

U. considérant que des villes, comme Barcelone, ont proclamé la légitimité du mouvement BDS et on décidé d'appliquer des clauses de marchés publics permettant d'exclure les entreprises qui tirent profit de cette politique de colonisation et de violation du droit international;

V. considérant que l'État belge n'a toujours pas reconnu l'État de Palestine, n'applique aucune sanction contre Israël et poursuit sa politique de partenariat commercial et culturel avec cet État;

W. considérant que la Région de Bruxelles-Capitale a organisé ces dernières années diverses missions

contre zestein Palestijnse families in de Sheikh Jarrah-wijk in Oost-Jeruzalem ongedaan te maken;

N. overwegende dat de Staat Israël vreedzame manifestaties hardhandig de kop indrukt, ten bewijze waarvan de tientallen slachtoffers die Israëlische scherpschutters hebben gemaakt bij de terugkeermarsen van 2018 en 2019, alsook de inval in de Al-Aqsa-moskee door de Israëlische politie bij de recente gebeurtenissen in Jeruzalem;

O. overwegende dat in de Gazastrook twee miljoen Palestijnen sinds 2006 dicht op elkaar leven, opgesloten zitten en onder het embargo lijden;

P. gelet op het bombarderen van de Gazastrook in 2008, 2012 en 2014, waarbij meer dan 3 000 Palestijnse slachtoffers zijn gevallen en basisinfrastructuur is vernietigd, met telkenmale een humanitaire ramp als gevolg;

Q. overwegende dat sinds 10 mei 2021 opnieuw bombardementen tegen de Gazastrook worden uitgevoerd en dat daarbij tot dusver 220 Palestijnen, van wie 63 kinderen, het leven hebben gelaten;

R. overwegende dat het Internationaal Strafhof (ICC) naar aanleiding van voormelde feiten in maart 2021 een onderzoek heeft geopend naar vermeende oorlogsmisdaden in de Palestijnse gebieden;

S. overwegende dat de operaties van het Israëlische leger ook voorzieningen en projecten vernietigen die door andere landen, waaronder België, worden gesteund en gefinancierd;

T. gelet op de oproep van honderden middenveldorganisaties uit Palestina, Israël en andere landen tot steun aan de vreedzame BDS-campagne (boycot, desinvestering, sancties);

U. overwegende dat steden als Barcelona de *BDS Movement* als rechtmatig erkennen en voortaan overheidsopdrachtclausules zullen toepassen waarbij de ondernemingen die uit het nederzettingenbeleid en uit de schendingen van het internationaal recht profijt halen, van de overheidsopdrachten zullen kunnen worden uitgesloten;

V. overwegende dat de Belgische Staat de Palestijnse Staat nog altijd niet heeft erkend, Israël op geen enkele manier sanctioneert en zijn beleid inzake commerciële en culturele partnerschappen met Israël voortzet;

W. overwegende dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de jongste jaren meerdere officiële economische

économiques officielles en Israël, qu'elle n'a pas décidé officiellement de ne plus en organiser et qu'elle maintient sa représentation commerciale à Tel-Aviv;

X. considérant que la colonisation, l'occupation militaire illégale et l'apartheid sont des lignes rouges du droit international qu'Israël continue de franchir depuis des décennies, sans ralentissement;

Y. considérant que toutes les voies diplomatiques ont été utilisées, sans succès, pour faire entrer l'État d'Israël dans la légalité, et qu'il convient alors de prendre des sanctions contre cet État tant qu'il ne respectera pas le droit international;

Z. considérant les obligations de la Belgique en tant que partie signataire des Conventions de Genève et du protocole additionnel sous l'article 1 commun qui affirme que: "Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à respecter et à faire respecter le présent Protocole en toutes circonstances.";

AA. considérant le paragraphe 4 du même article 1^{er} de ce protocole additionnel qui affirme que: "Les situations visées au paragraphe précédent comprennent les conflits armés dans lesquels les peuples luttent contre la domination coloniale et l'occupation étrangère et contre les régimes racistes dans l'exercice de leur droit à l'autodétermination, tel qu'il est consacré par la Charte des Nations Unies et la Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les États conformément à la Charte des Nations Unies.";

BB. considérant l'article 2 de l'Accord d'association entre l'UE et Israël qui affirme que: "Les relations entre les parties, ainsi que toutes les dispositions de l'accord lui-même, sont fondées sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques, qui guide leur politique intérieure et internationale et constitue un élément essentiel du présent accord.";

CC. considérant qu'Israël a ratifié la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, dont l'article 11, § 1^{er}, affirme que: "1. Si un État partie estime qu'un autre État également partie n'applique pas les dispositions de la présente Convention, il peut appeler l'attention du Comité sur la question. Le Comité transmet alors la communication à l'État partie intéressé. Dans un délai de trois mois, l'État destinataire soumet au Comité des explications ou déclarations écrites éclaircissant la question et indiquant,

missies naar Israël heeft georganiseerd, dat het nog niet officieel heeft beslist er niet langer te organiseren en dat het zijn handelsvertegenwoordiging in Tel Aviv handhaaft;

X. overwegende dat Israël met zijn nederzettingen-beleid, met de onwettige militaire bezetting en met de apartheid de rode lijnen van het internationaal recht decennialang zonder enige terughoudendheid heeft overschreden;

Y. overwegende dat alle mogelijke diplomatieke pogingen om de Staat Israël ertoe te brengen wettig te handelen, vruchteloos zijn geweest, en dat het derhalve tijd is om tegen die Staat sancties uit te vaardigen zolang hij het internationaal recht niet in acht neemt;

Z. gelet op de verbintenissen van België als partij bij de Verdragen van Genève en bij het Aanvullend Protocol, waarvan artikel 1 luidt: "De Hoge Verdragsluitende Partijen verbinden zich, dit Protocol onder alle omstandigheden te eerbiedigen en te doen eerbiedigen.";

AA. overwegende dat paragraaf 4 van datzelfde artikel 1 luidt: "De situaties, bedoeld in het voorgaande lid, omvatten mede gewapende conflicten waarin volkeren vechten tegen koloniale overheersing en vreemde bezetting en tegen racistische regimes, in de uitoefening van hun recht op zelfbeschikking zoals neergelegd in het Handvest van de Verenigde Naties en in de Verklaring betreffende de beginselen van het volkenrecht inzake vriendschappelijke betrekkingen en samenwerking tussen de Staten overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties.";

BB. gelet op artikel 2 van de associatieovereenkomst tussen de EU en Israël, dat luidt: "De betrekkingen tussen de Partijen en alle bepalingen van deze Overeenkomst berusten op de eerbiediging van de mensenrechten en de democratische beginselen die ten grondslag ligt aan het interne en externe beleid van de Partijen en die een essentieel onderdeel van deze Overeenkomst vormt.";

CC. overwegende dat Israël het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie heeft geratificeerd en dat artikel 11, § 1, daarvan bepaalt: "1. Indien een der Staten die partij zijn bij dit Verdrag van oordeel is dat een andere Staat die partij is bij dit Verdrag de bepalingen van dit Verdrag niet uitvoert, kan hij de aandacht van de Commissie [voor de uitbanning van rassendiscriminatie] daarop vestigen. De Commissie brengt deze mededeling vervolgens ter kennis van de betrokken Staat die partij is bij dit Verdrag.

le cas échéant, les mesures qui peuvent avoir été prises par ledit État pour remédier à la situation.”;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de prendre des sanctions ciblées contre les responsables politiques et militaires israéliens impliqués dans les bombardements et la répression commis durant le mois de mai 2021;

2. de respecter ses obligations en vertu de l'article 1^{er} de la Convention de Genève et du protocole additionnel en mettant en place immédiatement des sanctions économiques à l'encontre de l'État d'Israël (en commençant par interdire l'importation et la commercialisation des produits issus des colonies sur le territoire belge);

3. de reconnaître l'État de Palestine et d'élever le statut de la représentation de Palestine à Bruxelles au rang d'ambassade;

4. d'exiger au niveau européen la suspension de l'Accord d'association UE-Israël et de le suspendre unilatéralement et avec effet immédiat, en application de l'article 2 de cet accord;

5. de suspendre immédiatement tout projet de coopération avec l'État d'Israël et avec toutes les institutions israéliennes aux niveaux culturel, académique, sportif, militaire, économique et diplomatique;

6. de porter plainte contre l'État d'Israël devant le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale suite aux crimes contre l'humanité que constituent l'apartheid et la persécution;

7. d'affirmer son soutien au peuple palestinien qui subit l'apartheid, la colonisation et l'occupation militaire de la part de l'État d'Israël;

8. d'affirmer son soutien à la campagne BDS (boycott, désinvestissement et sanctions);

9. d'exclure de ses marchés publics toute entreprise qui entretiendrait des liens avec les autorités d'occupation ou serait responsables d'actes en rapport avec l'occupation de la Palestine;

10. d'inviter publiquement et immédiatement à mettre fin à toute mission économique future en Israël; en particulier, de demander au gouvernement bruxellois

De ontvangende Staat legt de Commissie binnen drie maanden een schriftelijke uiteenzetting of verklaring voor, ter toelichting van de zaak, en deelt haar mede welke maatregelen eventueel door die Staat bij wijze van correctie zijn genomen.”;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. doelgerichte sancties uit te vaardigen tegen de politiek en militair verantwoordelijke Israëlische autoriteiten die betrokken zijn bij de bombardementen en de repressie in mei 2021;

2. op de verbintenissen die haar krachtens artikel 1 van het Verdrag van Genève en van het Aanvullend Protocol toevallen, acht te slaan door onverwijld economische sancties tegen de Staat Israël te treffen, te beginnen met een verbod op het naar België invoeren en in België verhandelen van producten uit de nederzettingen;

3. de Staat Palestina te erkennen en de Palestijnse vertegenwoordiging in Brussel op te schalen naar de status van ambassade;

4. op Europees niveau de opschorting van de associatieovereenkomst EU-Israël te eisen en, op grond van artikel 2 ervan, voormelde associatieovereenkomst onverwijld en met onmiddellijke inwerkingtreding eenzijdig op te schorten;

5. elk project inzake culturele, academische, sportieve, militaire, economische en diplomatieke samenwerking met de Staat Israël en met alle Israëlische instellingen stante pede op te schorten;

6. bij de Commissie voor de uitbanning van rassendiscriminatie tegen Israël klacht in te dienen op grond van de misdaden tegen de mensheid die het apartheids- en het vervolgingsbeleid uitmaken;

7. haar steun toe te zeggen aan het Palestijnse volk, dat vanwege de Staat Israël apartheid, kolonisatie en militaire bezetting moet ondergaan;

8. de BDS-campagne (*Boycott-Divestment-Sanctions*) te steunen;

9. overheidsopdrachten niet langer te gunnen aan de ondernemingen die betrekkingen onderhouden met de bezettingsautoriteiten of die verantwoordelijk zijn voor daden die met de bezetting van Palestina in verband staan;

10. openlijk en onmiddellijk op te roepen tot het in trekken van alle toekomstige economische missies naar Israël; in het bijzonder de regering van het Brussels

de fermer sa représentation commerciale à Tel-Aviv et au gouvernement flamand de fermer le bureau de *Flanders Investment and Trade* à Tel Aviv, tant qu'Israël ne respectera pas le droit international;

11. de transmettre la présente résolution aux parlements et gouvernement des régions, à l'ambassade de l'État d'Israël et à la représentation de la Palestine à Bruxelles.

21 mai 2021

Hoofdstedelijk Gewest te verzoeken de gewestelijke handelsvertegenwoordiging in Tel Aviv te sluiten en de regering van het Vlaams Gewest te verzoeken het kantoor van *Flanders Investment and Trade* in Tel Aviv te sluiten, zolang Israël zich niet naar het internationaal recht schikt;

11. deze resolutie over te zenden aan de gewestparlementen en -regeringen, aan de ambassade van de Staat Israël en aan de Palestijnse vertegenwoordiging in Brussel.

21 mei 2021

Steven DE VUYST (PVDA-PTB)
Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Peter MERTENS (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)